

# Exit Jérémie, égorgé selon le rite musulman, au suivant !

Jérémie est mort égorgé à Marseille. Aucun journaliste n'ose prononcer ce mot terrible : égorgé. Mot symbole, mot fort et signifiant. La bien-pensance n'aime pas les mots forts. Trop dangereux, trop stigmatisants sans doute. Les journalistes préfèrent dire qu'il fut blessé à la gorge.

Bilan: un "déséquilibré" extra européen prénommé Ali, selon le Parisien, deux responsables politiques mais pas coupables (*Manuel Valls et Christiane Taubira*) et un mort, Jérémie. Depuis Georgina Dufoix et Laurent Fabius, nous avons l'habitude de ces "*responsables pas coupables*" !

Triste et habituel bilan. Puisque de nouveau un Français de souche se retrouve sur le carreau de la morgue sans que les médias ne s'en alarment pas plus que ça. Il ne faudrait pas exagérer tout de même, imaginez le risque énorme qu'il y aurait à stigmatiser une communauté pratiquant une *religion d'amour, de paix et de tolérance*.

Un mort blanc de plus ? Mais qu'est ce que cela peut faire dans cette majorité blanche alors qu'un "*djeune*" de nos jours peut être abattu lâchement par la police alors qu'il ne faisait que fuir à moto, ou à scooter après avoir emprunté, sans le faire exprès, le sac d'une vieille qui passait par là. D'ailleurs, on se demande pourquoi elle n'était pas chez elle... à son âge.

Mais parfois il y a pire ! Il y a des jeunes, issus de l'immigration, souffrant comme les nouveaux damnés de la terre. Ils passent par hasard devant une bijouterie et succombent à la tentation. Et alors, c'est grave Monsieur le juge ? Ben non, c'est 8 mois avec sursis pas plus, mais à condition comme nous l'annonce Madame Taubira qu'il y ait de

la place !

Alors, ils tuent le propriétaire ! Pour se défendre bien sûr, car celui-ci ne s'était pas montré compréhensif, et même plutôt arrogant, non mais... Il n'avait pas encore compris que le partage et le "vivre ensemble" sont prioritaires dans notre société socialiste civilisée.

Et que croyez-vous qu'il se passe ? Rien, car la police n'intervient pas tout de suite. Il ne faut pas exercer un droit de poursuite dans les cités et risquer un mort selon l'UMP Alliot-Marie.

☒ Risquer l'un de ces morts qui comptent dans les médias. Un mort qui appelle automatiquement une marche blanche où l'on peut voir tout un troupeau de manifestants hurleurs avec la famille en djellabas, boubous et autres. Une famille accompagnée par le Maire, le Préfet qui lira un message de Manuel Valls qui ressemblera comme deux gouttes d'eau au message sarkozyste d'autrefois. Un message regrettant la violence policière et déclarant illico que justice sera faite et qu'une enquête sera diligentée immédiatement par les services internes de la police. Au nom de la République et "des valeurs".

Pour ce qui est du bijoutier, on ne verra même pas la veuve. Là aussi, il ne faudrait pas exagérer, imaginez le risque de stigmatisation d'une communauté touchée par le deuil.

La veuve fera comme les autres veuves ! Elle fera avec ses enfants et ses amis. Ils se débrouilleront avec leur peine, leur douleur, leur chagrin. Comme pour la famille de Jérémie. En somme, comme d'habitude, car à quoi cela servira de faire une première page dans les 20h des JT. Ce n'est que le meurtre d'un blanc par un "déséquilibré".

Souvenez-vous braves gens, les blancs sont ces gens dont les ancêtres étaient des esclavagistes, des colonialistes, chargés

de tous les péchés du monde...

Nous sommes dans cette philosophie, cette vision du monde où un blanc peut mourir égorgé comme un mouton par les mains d'un arabo-musulman pour simplement lui voler son portable... dit-on.

Nos élites ne peuvent pas imaginer et même s'ils le peuvent, ils ne le diront jamais: Jérémie a pu être assassiné parce que blanc, parce que judéo-chrétien, parce que différent, détesté pour ce qu'il était, par racisme peut-être. Mais rassurez-vous, "le coupable est un déséquilibré". Juré, craché... On est à Marseille !

Exit Jérémie. Un coup de balai et il est mis sous le tapis de la bien-pensance. Noyé demain par une tonne de pseudos informations comme les dernières couches du petit sur la plage, la température de l'eau, les bouchons sur la route.

Exit Jérémie. Il sera enterré sans tambour ni trompettes médiatiques. Évacué entre deux résultats d'athlétisme, un accident d'autocar, le prix des abricots.

Ah, s'il avait été noir ? Ah, s'il avait été arabe. Voire l'idéal, un noir musulman ! Ah la belle affaire, que dis-je la belle couverture médiatique !

Ouvrez le ban et l'arrière ban contre les "fâchistes", la "bête immonde" pas morte, les "heures sombres" etc. Mieux même, et si l'assassin avait pu être un blanc, un rasé, un tatoué, tout habillé de cuir, avec de grosses rangiers. Souvenons-nous de ce journaliste qui regrettait que ce soit un Mohamed Merah qui soit l'assassin de petites filles juives ! Souvenons-nous de l'affaire Clément Méric, coupable antifas transformé en victime par les médias et la gauche.

Madame Taubira après avoir affirmé qu'elle n'aimait pas avoir de patron sur le dos, s'ingéniera probablement à trouver quelques excuses supplémentaires au "déséquilibré". Les hôpitaux trop chargés rendant malade, ou produisant d'autres

déséquilibrés nouveaux.

Manuel Valls dira son profond regret et affirmera la main sur le coeur qu'il restera vigilant à la prise des médicaments de "l'assassin involontaire" et demain tout redeviendra lisse en **Socia-lie**.

Exit Jérémie...

Pour moi, c'était un gamin à qui l'on a volé sa vie. Des parents qui ne verront jamais les petits-enfants espérés, un bonheur qui n'aura même pas eu le temps d'éclorre. Une espérance fauchée au petit matin d'une vie. L'innocence condamnée à mort.



Adieu Jérémie. Toutes mes condoléances à la famille puisque le Président socialiste, les ministres socialistes, le maire UMP, les députés du coin n'ont pas eu la décence de le dire clairement à la famille de Jérémie comme ils le font d'habitude lorsque le mort est "d'origine".

Pour moi, c'est la certitude que nous entrons dans une période qui va devenir de plus en plus dangereuse. Les Français ouvrent les yeux et commencent à comprendre. Le Marquis de Rivarol disait : *Malheur à ceux qui remuent le fond d'une Nation.*

Une Nation qui se soulève contre ces pitoyables "élites" de type Hollande, Moscovici, Taubira, Valls ne sera pas une première pour notre pays. C'est même à souhaiter d'urgence.

**Gérard Brazon** ([Puteaux-Libre](#))